

Behrens, M. (2007). *La qualité en éducation. Pour réfléchir à la formation de demain*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Marthe Hurteau

Volume 35, Number 2, 2009

Les manuels scolaires : réformes curriculaires, développement professionnel et apprentissages des élèves

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/038736ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/038736ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Hurteau, M. (2009). Review of [Behrens, M. (2007). *La qualité en éducation. Pour réfléchir à la formation de demain*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.] *Revue des sciences de l'éducation*, 35(2), 223–224.

<https://doi.org/10.7202/038736ar>

## Recensions

Behrens, M. (2007). *La qualité en éducation. Pour réfléchir à la formation de demain*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Après avoir défini le terme *qualité* en introduction, M. Behrens nous offre, dans son ouvrage, des contributions qui traitent de la thématique selon une perspective *micro* (évaluation des apprentissages, du curriculum et des dispositifs d'enseignement) et une perspective *macro* (le pilotage-monitoring des systèmes éducatifs et l'assurance qualité dans les établissements). Il termine sur la qualité dans le cadre de la formation continue, et il faut avouer que la cohérence de ce développement par rapport aux autres apparaît moins évidente.

Cet ouvrage m'avait été présenté comme traitant de l'assurance qualité, mais je dois reconnaître que tel n'est pas le cas, sauf pour les chapitres spécifiques de Duru-Bellat et Strittmatter. Il ne traite pas non plus vraiment de la qualité puisque, dans deux chapitres sur six (Allal et Paquay), soit le tiers, Behrens reconnaît lui-même que les auteurs ont utilisé cette tribune qui leur était offerte pour nous entretenir de leurs intérêts propres (p. 8 et 9). L'ouvrage regroupe donc des contributions qui prennent principalement la forme de réflexions et non de modalités opérationnelles. De plus, il est foncièrement à teneur européenne avec très peu de références nord-américaines.

Une telle publication semble présenter des problèmes majeurs. Au point de départ, la définition que Behrens donne au concept de qualité apparaît peu claire, confuse et, pourrions-nous dire, erronée? À titre d'exemple, il mentionne en page 12: [...] *la qualité se confond avec l'évaluation*. Or, dans leur article *On discerning quality in evaluation*, Stake et Schwandt (2006) établissent clairement que l'évaluation consiste à porter un jugement sur la qualité d'un objet qui peut prendre diverses formes. De plus, les références ne sont pas récentes, presque exclusivement francophones, alors que les écrits scientifiques anglo-saxons portant sur l'assurance qualité, le pilotage-monitoring, etc., foisonnent.

À quelles fins pourrait-il être utilisé? Malgré son titre, il ne peut s'avérer utile pour nos professionnels dans les établissements éducatifs aux prises avec des démarches d'assurance qualité et qui sont en mal de références francophones qui pourraient les outiller. Pour avoir donné de la formation sur l'assurance qualité, nous pouvons affirmer que l'ouvrage ne peut répondre à leurs besoins. Il ne peut non plus être utile dans nos enseignements universitaires (évaluation des apprentissages et de programme) parce qu'il fait abstraction d'un volet important de la littérature anglo-saxonne et qu'il adopte une orientation trop axée sur la réflexion. Finalement, il peut s'adresser à un lecteur averti qui serait intéressé à lire selon le point de vue européen en la matière ou à un étudiant qui veut effectuer une revue exhaustive des écrits dans un domaine. Bref, son public cible s'avère assez limité.

En résumé, le livre fait ressortir l'immense clivage culturel entre les deux continents. Nous sommes et demeurons des américains qui parlons français et, dans ce sens, il est parfois difficile de trouver des points d'ancrage avec nos collègues, au-delà de toute la considération et l'affection que nous pouvons leur porter.

MARTHE HURTEAU

Université du Québec à Montréal

**Boivin, A. (2008). *Contes, légendes et récits de la région de Québec*. Trois-Pistoles, Québec : Éditions Trois-Pistoles.**

Pour souligner le 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec, Aurélien Boivin a préparé une anthologie des grandes œuvres du patrimoine littéraire de la vieille capitale. Québec, quatre fois séculaire, a été célébrée à l'envi par des générations de poètes et d'écrivains. Les uns exaltent les attraits uniques de son site ; certains, le pittoresque des rues du vieux quartier ; d'autres, le spectacle saisissant des glaces sur le fleuve. Dès l'arrivée des Français dans la vallée laurentienne, le petit village iroquois nourrit chez les voyageurs européens toutes les promesses. Pour Cartier, c'est la beauté de la végétation qui retient l'attention, en particulier la floraison de la vigne sur l'île d'Orléans qu'il surnomme affectueusement *l'isle de Bascuz* (p. 6). Champlain, à la recherche du passage vers la Chine, convoite par anticipation les *diamants dans des rochers d'ardoise, qui sont meilleurs que ceux d'Alençon* (p. 10), qu'il pense trouver dans ses parages. Louis Hémon livre deux siècles plus tard un portrait touchant de la ville qui, par la piété que ses habitants ont conservée intacte de leurs ancêtres, *prend cette physionomie d'aïeule, aux yeux des païens d'outre-mer* (p. 60). En fait, la plupart des visiteurs qui contemplant la capitale hésitent, ne sachant pas où la situer, entre tradition et nouveauté. Si ce florilège fait la part belle aux récits, on y trouvera encore les témoignages admiratifs de grands poètes. Pierre Morency livre un véritable hymne à Québec, *la ville qu'on voudrait avoir visitée avant de mourir* (p. 70), tandis que Louis Fréchette reconnaît dans son panorama *un des plus beaux coups d'œil qui soient au monde* (p. 552). L'on suivra encore Félix Leclerc dans son célèbre *Tour de l'île* aux accents patriotiques.

L'itinéraire du recueil nous convie à un pèlerinage historique. À la vieille capitale se trouvent associées certaines figures incontournables : Champlain, Frontenac, Montcalm que plusieurs écrivains s'emploient à immortaliser, mais aussi les filles du Roy, dont la destinée romanesque inspire Anne Hébert dans *Le Premier Jardin*. D'autres textes évoquent les épisodes qui fermentent dans l'imaginaire national, comme la défaite française sur les plaines d'Abraham et l'épidémie de choléra de 1832. Sous la plume de nombreux écrivains, la chronique rime encore avec la légende qui lui colle à la peau. Des fables amérindiennes aux rumeurs sur la Corriveau, l'anthologie fait revivre les mythes urbains qui infiltrent le quotidien des habitants de la capitale.